

Die allgemeine Akerbau-Ausstellung zu Ettelbrück.

— 29. Mai 1883. —

II.

Ettelbrück am Ausstellungstage. — Die Ehrenpforten und das königliche Zelt. — Der Empfang
S. M. — Die Preisvertheilung. — Bankett und Illumination — Epilog.

(Fortsetzung statt Schluß.)

Hr. de Wacquant :

L'honorable Président de la Société royale, M. Servais, en portant le toast à LL. MM., a énuméré les titres de notre Souverain à la reconnaissance des Luxembourgeois. Il a cependant omis de citer un de ces titres que je m'empresse de relever, c'est celui d'avoir donné au Grand-Duché, depuis une vingtaine d'années, une série de Gouvernements qui ont voué toute leur sollicitude au progrès de l'agriculture. Et comme c'est une loi de la nature que les forces acquises viennent s'ajouter à la force du jour, nous pouvons aujourd'hui nous féliciter d'avoir un Gouvernement qui, en communauté d'idées avec la représentation nationale, s'occupe très sérieusement de tout ce qui peut être fait dans l'intérêt de notre principale industrie.

Le réseau de nos voies de communication, l'amélioration des races des animaux domestiques, l'amélioration des cultures, l'assainissement du sol, la conservation des engrais, l'enseignement agricole, tous ces grands moteurs du progrès font l'objet des constantes préoccupations de nos gouvernants.

De plus, Messieurs, l'agriculture qui poursuit le progrès, qui se voue aux améliorations agricoles, trouve auprès du Gouvernement aide et protection, et nous pouvons, en un mot, proclamer hautement que l'agriculture est, dans le Grand-Duché, encouragée, respectée et honorée.

Aussi j'ai la conviction, Messieurs, que vous éprouvez tous, comme moi, le désir d'exprimer au gouvernement, au nom de l'agriculture luxembourgeoise, notre grande satisfaction et notre profonde gratitude, en portant un chaleureux vivat au président du Gouvernement, chargé des affaires agricoles, à l'honorable Baron de Blochausen, à l'ami intelligent de l'agriculture !

Hr. v. Blochausen :

Permettez-moi de répondre immédiatement quelques mots à M. de Wacquant, qui vous a parlé des efforts du Gouvernement pour faire prospérer l'industrie agricole.

Le Gouvernement ne fait que son devoir. Une petite partie du pays possède de grandes richesses industrielles, mais la majeure partie de la population ne vit que de l'industrie agricole et ne peut vivre que de celle-ci. Comment un Gouvernement ne pourrait-il donc pas faire tous ses efforts pour faire prospérer les intérêts agricoles ?

M. Servais, à qui j'ai eu l'honneur de succéder, est aujourd'hui le Président de la société royale d'agriculture ; M. de Wacquant qui représente un canton industriel, préside néanmoins le cercle agricole. Cela prouve que, chez nous, tous se donnent la main pour sauvegarder les intérêts de l'agriculture. Le Gouvernement et la Chambre ne font que s'associer à ces efforts communs. Tous font leur devoir, et les deux Présidents de nos deux sociétés agricoles méritent et nos éloges et notre reconnaissance.

La Chambre des députés, comme je l'ai dit, est toujours disposée à voter toute mesure qui profite à l'agriculture. Vidons un verre à la santé de la Chambre et de son Président de la dernière session, M. Lessel.